

EDITORIAL

Relance

QUE le gouvernement reste mobilisé sur le front des dépenses d'infrastructures est rassurant. Pour l'heure, l'on s'abstient de raviver le débat sur leur facture. Dans cette conjoncture hors norme, les recettes keynésiennes comme parade à la crise s'invitent un peu partout, et le Maroc ne pouvait faire exception. Il ne peut en être autrement sous peine de voir l'activité économique mourir des feux qui l'accablent, à commencer par la faiblesse de la demande.

Demande intérieure d'abord avec des ménages au pouvoir d'achat exsangue. Demande extérieure ensuite, en ce sens que l'espoir d'une reprise par le retour des donneurs étrangers continue d'être retardé pour ne pas dire de décevoir l'UE, principal partenaire du Maroc, échouant à faire aussi bien et surtout aussi vite pour son plan de relance que l'Amérique de Biden (voir en pages 14-15). Puisque c'est le premier secteur à profiter de la manne, les BTP sont pour ainsi dire face à une responsabilité historique et doivent répondre au défi qui se pose à tous: revigorer les flux économiques et financiers. Il serait cependant trop simple de s'en tenir là. Faut-il en effet passer par pertes et profits l'autre crise, celle de l'offre? Elle invite à transcender les enjeux des dépenses en infrastructures pour s'intéresser à celles plus immatérielles, de la R&D, l'enseignement et à toutes ces mesures caractéristiques du climat des affaires à même de favoriser la productivité et doper la compétitivité. Ce plan de soutien par la relance de la commande publique est ambitieux, mais il faut en faire plus pour tirer idéalement des leçons des erreurs post-confinement. Ce n'est sans doute pas la voie la plus simple à emprunter lorsque les politiques ont le nez dans le guidon des urgences pandémiques. Les vrais ressorts de la relance sont cependant à ce prix. □

Mohamed BENABID

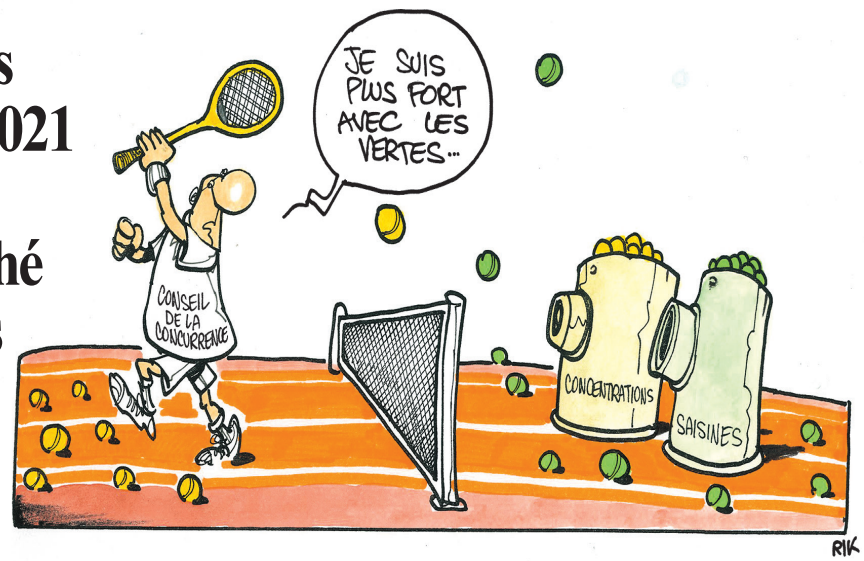
Concurrence

Les 1ers dossiers du nouveau président

• Une quinzaine d'affaires traitées depuis fin mars 2021

• Pêche, sidérurgie, marché public, cliniques, archives

• Pourquoi le régulateur a rejeté des demandes



Voir pages 18 à 20

Les grands chantiers résistent à la crise

LA pandémie n'aura pas fondamentalement affecté la réalisation des grands chantiers. En effet, le ministère de l'Équipement a lancé les appels d'offres des 5 grands barrages, qui devraient mobiliser un volume global de 2,3 milliards de mètres cubes et 7,8 milliards de DH. Idem pour l'activité portuaire qui a connu une dynamique destinée à approvisionner les marchés au niveau national et à l'étranger. Et cela, en dépit de l'impact de la Covid. □

Voir pages 8 & 9

■ Mise à niveau urbaine: Le plan de bataille de Bouchareb

Voir pages 10 & 11

■ Simplification: La CMR donne l'exemple

Voir De Bonnes Sources

Le Cercle des Experts



Rabii EL BACHA

Hydrogène vert
Le stockage en droit des énergies

Voir pages 24 & 25

Cafés/restaurants/traiteurs
Des pistes pour une sortie de crise

Voir pages 4 & 5